

Grzegorz Jawor

(Uniwersytet Marii Curie-Skłodowskiej w Lublinie)

Ius Valachicum dans la Pologne médiévale.
Partie II: la colonisation valaque dans les anciennes
Terra Chelmensis et *Terra Lublinensis* selon les sources
conservées dans les Archives d'État à Lublin

*Ius Valachicum w Polsce średniowiecznej. Część II. Osadnictwo wołoskie
na ziemiach chełmskiej i lubelskiej w tekstach źródłowych
przechowywanych w Archiwum Państwowym w Lublinie*

STRESZCZENIE:

Umieszczone w edycji teksty źródłowe, zawarte w różnych jednostkach archiwalnych przechowywanych w Archiwum Państwowym w Lublinie, stanowią kontynuację publikacji, która ukazała się drukiem w roku 2014 na łamach uznanego czasopisma rumuńskiego „Istros”. Obszary ziem chełmskiej i lubelskiej na przełomie średniowiecza i czasów nowożytnych nie były intensywnie kolonizowane przez żywioł wołoski. Osadnictwo takie występowało tylko na terenach, które ze względów naturalnych nie mogły zostać skolonizowane przez typowych rolników, albo też poszczególni właściciele wsi rolniczych zabiegali o wzbogacenie ich dotychczasowego profilu gospodarczego o wątek hodowlany, co następowało poprzez osadzanie pojedynczych rodzin wołoskich. Znaczenia tego obszaru w dziejach kolonizacji wołoskiej nie należy więc doszukiwać się w jej rozprzestrzenieniu, liczoną ilością kolonistów czy zamieszkiwanych przez nich osad wiejskich. Polega ono raczej na tym, że nieliczne osady wołoskie wyznaczają północny zasięg tego nurtu kolonizacyjnego na skraju Małopolski i Rusi Czerwonej. Odległe często o około 300 km od obszarów górskich wsie posługujące się *Ius Valachicum* zdają się przeczyć wciąż aktualnemu w literaturze przedmiotu jego postrzeganiu jako nurtu obejmującego wyłącznie góry i ich bezpośrednie zaplecze.

Słowa kluczowe: prawo wołoskie, Wołosi, osadnictwo wołoskie, pasterstwo

SUR LA MÉTHODE DE L'ÉDITION

Les observations comprises dans la présente étude sont une continuation de la publication parue en 2014 dans "Istros"¹, une revue roumaine reconnue et appréciée. Le fait qu'il s'agit d'une continuation trouve sa confirmation dans des fragments des titres des deux études: *Ius Valachicum dans la Pologne médiévale*. On n'a pas recouru à de modifications des objectifs qui avaient été déjà précisément définis dans le premier article, il n'est donc pas besoin de les faire rappeler maintenant. La *Terra Chelmensis*, ainsi que la *Terra Lublinensis* à la charnière du Moyen Âge et de l'époque moderne n'étaient pas colonisées intensément par l'élément valaque. On ne recourait à la colonisation valaque que sur les terrains qui, à cause des conditions naturelles difficiles, ne pouvaient être ni peuplés ni exploités par des agriculteurs typiques. Il serait aussi justifié de croire que des propriétaires de villages à caractère agricole cherchaient à enrichir le profil économique de leurs terrains par l'introduction de l'élevage et des activités pastorales, ce qui était réalisé à travers l'installation de quelques familles valaques. L'importance de *Ius Valachicum* dans l'économie rurale des terrains en question est reflétée par des données précises. Dans la voïvodie médiévale de Lublin, à la charnière du XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, il y avait environ 700 villages², mais seulement dans trois on a confirmé l'existence des communautés valaques, ce qui ne constitue que 0,4% de la totalité des villages. En prenant en considération un manque de sources et un caractère fortuit et incomplet des informations sur la présence des Valaques dans la région de Lublin, il ne serait pas fondé d'avancer l'hypothèse que ceux-ci aient joué un rôle important dans l'aménagement du territoire qui, après la conclusion de l'union entre la Pologne et la Lituanie, entra dans la phase d'un développement accéléré du réseau de colonies. Dans le cas de la voisine *Terra Chelmensis*, l'origine médiévale de 10 villages où l'élément valaque était présent est confirmable par 1,7% de tous les villages mentionnés jusqu'à 1510 (578)³.

¹ G. Jawor, *Ius Valachicum în Polonia medievals. Partea I: tribunalele valahe numite strunga sau zbory / Ius Valachicum dans la Pologne médiévale. Partie I: les tribunaux valaques dits strungi ou zbory*, „Istros” 2014, vol. XX, p. 493–521.

² A. Sochacka, *Własność ziemiska w województwie lubelskim w średniowieczu*, Lublin 1987, p. 122.

³ Les informations concernant la colonisation basée sur *Ius Valachicum dans la Terra Chelmensis* sont dispersées dans quelques articles de W. Czarnecki, *Sieć osadnicza ziemi chełmskiej od połowy XIV do połowy XV wieku*, „Rocznik Chełmski” 1997, vol. 3, p. 9–64; idem, *Rozwój sieci osadniczej ziemi chełmskiej w latach 1451–1510*, „Rocznik Chełmski” 1999, vol. 5, p. 9–60; idem, *Przemiany sieci osadniczej w ziemi chełmskiej od 1511 roku do końca XVI wieku*, „Rocznik Chełmski” 2000, vol. 6, p. 7–54. Le sujet de la colonisation valaque dans le *districtus* de Szczezbrzeszyn

L'importance de ces terrains pour l'histoire de la colonisation valaque n'a donc pas beaucoup à voir avec les dimensions géographiques ou le nombre des colons valaques ou de leurs villages. Elle réside plutôt dans le fait que ces peu nombreux villages valaques indiquent les limites septentrionales du courant colonisateur à la frontière de la Petite-Pologne et la Ruthénie Rouge. Il paraît que les villages de *Ius Valachicum* éloignés maintes fois de 300 km des zones montagneuses nient les opinions toujours très fréquentes dans la littérature spécialisée selon lesquelles ce phénomène ne concerne que les montagnes et leurs alentours.

MÉTHODE DE L'ÉDITION

La méthode de l'édition n'a pas connu de modifications (en comparaison avec les études déjà publiées). Les textes sont précédés par le résumé où on a tenu à inclure toutes les informations pertinentes. Une faible technique d'écriture des auteurs des textes en question pose des problèmes quant à leur compréhension. C'est pour cette raison que les résumés n'ont qu'un caractère approximatif ou ne sont qu'une interprétation du texte en latin. Ils sont suivis par les renseignements sur les archives – lieu de conservation du manuscrit. Dans le texte original, en crochets, on informe à propos des dates des actes juridiques, les notes désignées par les lettres d'alphabet servent à décrire les traits caractéristiques du texte (lacunes, fragments illisibles, etc.). La fonction des notes signalées par les chiffres consiste à indiquer les localités et, dans la mesure du possible, à renseigner sur les personnages issus des communautés non-valaques qui participaient dans les actes juridiques. Habituellement, il s'agissait des propriétaires des terrains habités par la population valaque. Les mots non-latins ont été imprimés avec l'espacement augmenté entre les caractères. Les erreurs de l'écrivain ont été marquées par le symbole [s]. Les fragments plus longs contenant des fautes, on les signale par [ss]. Les règles qu'on vient de décrire seront valables dans les étapes suivantes de ce projet.

(*Terra Chelmensis*) et dans les environs de Goraj (*Terra Lublinensis*) a été esquissé par G. Jawor, *Wolos'ke osadnictwo na mereżach Roztočča u pizn'omu seredn'ovičči „Vistnik L'vivs'kogo Universitetu”*. *Seriâ istorična* 35/36, 2000, p. 58–75; idem, *Wśród lasów, łąk i pól. Osadnictwo okolic Szczebrzeszyna w późnym średniowieczu*. in: *Peregrinatio ad veritatem. Studia ofiarowane profesor Aleksandrze Witkowskiej OSU z okazji 40-lecia pracy naukowej*, réd. U. Borkowska (et autres), Lublin 2004 (impression) 2005, p. 151–162, idem, *Rozwój osadnictwa w okolicach Frampola w późnym średniowieczu*, in: *Frampol i okolice. Zarys dziejów do 1918 r.*, vol. 1. réd. R. Jasiński, Frampol 2002, p. 56–65; idem, *Osady prawa włoskiego i ich mieszkańcy na Rusi Czerwonej w późnym średniowieczu*. 2^{me} édition revue, Lublin 2004, p. 100–101 et la carte n° 5/5. Ce livre a été édité en Roumanie: *Așezările de drept valah și locuitorii lor din Rutenia Roșie în Evul Mediu târziu*, Jași 2013.

1

Le partage des biens réalisé en 1516 entre Elżbieta, veuve de Jan de Tarnów, voïvode de Sandomierz¹ et les frères Piotr Kmita, capitenaus de Przemyśl² et Stanisław Kmita de Wiśnicz³, propriétaires de Szczebrzeszyn⁴, concernant la ville de Szczebrzeszyn ainsi que d'autres villages et revenus depuis longtemps lui appartenant. Piotr Kmita reçut dans le village de Żurawnica⁵ (prestations) de Pankowa et du kniaź. Les frères allaient partager, entre autres, les revenus des ruches qui se trouvaient dans les forêts faisant partie des biens du château depuis longtemps; ils allaient faire de même avec les fromages et les sous-ventrières (éléments en cuir du harnais) que les villages valaques fournissaient comme prestations (avec les moutons), et d'autres redevances sur les brebis, les moutons et les peaux des fouines)

Les Archives d'État de Lublin (depuis sous le sigle: APL), Księgi ziemskie krasnostawskie, sign. 3 – zapisy, l. 199, p. 234–239.

[k. 237] Item in villa Zorawnycza hic kmetones cesserit: Pankova et kniaz.

[k. 238] Item exactio et solucio mellis ex quibuscumque silvis et borris proveniens ad castrum Szczebrzeszyn de iure et consuetudine antiquitus pertinens, nullus penitus exclusis ubicumque existentur et ubicumque solventur.

Item casei, p o p r a g y quos ville Valachorum solvunt cum agnis per medium inter partes dividere debent exacta et collecta fideliter per factores utrisque partis.

Similiter et de arietibus sive agnis, sive porcis, pellibus mardurinis solvere solitus ex omnibus villis et silvis intellegendum est, que videlicet per medium iste inter partes aequaliter supererunt dividenda.

¹ Elżbieta, épouse de Jan Amor Tarnowski (né avant 1460, mort en 1514), fils de Jan Amor *castellanus* de Cracovie. Jan Amor (fils), entre autres, *castellanus* de Biecz, celui de Ruthénie et de Sandomierz. Il hérita les biens de Szczebrzeszyn de sa mère Zygmunta de Goraj et Szczebrzeszyn (W. Dworzaczek, *Hetman Jan Tarnowski. Z dziejów możnowładztwa małopolskiego*, Warszawa 1985, p. 11–12.) ² Piotr Kmita de Wiśnicz (1477–1553), fils de Stanisław, voïvode ruthène et de Katarzyna née Tarnowska – demi-soeur du grand hetman Jan Tarnowski, lui aussi grand hetman, *capitenaus* et voïvode de Cracovie. En 1515 il hérita avec son frère les biens de Szczebrzeszyn appartenant à la famille de Tarnowski. (H. Kowalska, *Kmita Piotr z Wiśnicza*, in: *Polski słownik biograficzny* (depuis sous le sigle:) PSB, vol. 13, Wrocław 1967–1968, p. 97–100. Les Kmita appuyaient activement la colonisation basée sur *Ius Valachicum* dans leurs biens concentrés autour du château Sobień situé au pied des Bieszczady. ³ Stanisław Kmita, fils de Stanisław Kmita, frère de Piotr (voir supra). ⁴ Szczebrzeszyn – ville à 70 km SE de Lublin, au Moyen Âge, siège du *districtus* et centre d'un vaste ensemble des biens fonciers. ⁵ Żurawnica – village à 4 km S de Szczebrzeszyn dont l'existence fut mentionné dans les sources en 1480. (W. Czarnecki, *Rozwój sieci*, p. 53).

2

En 1482 r. devant le iudicium terrestris de Lublin les frères Jan i Mikołaj Gorajscy propriétaires de Goraj¹ et Radzięcín² procédèrent au partage des biens hérités d' Aleksander et Andrzej Czuryła³ dans les villages: Radzięcín, Wola Radzięcka⁴, Chrzanów⁵ i Branew⁶. On décrit de façon détaillée les terrains utilisés par les paysans et leurs redevances. La partie de Radzięcín attribuée à Mikołaj était habitée par la population surnommée à la manière valaque (Komsa, Szabor) qui fournissait de l'avoine, des coqs et des peaux des fouines à titre des prestations. La superficie des champs n' était pas mesurée en łan (labourée de boeufs). La partie attribuée à Jan Gorajski était peuplée par des paysans surnommés à la manière polonaise, leurs champs étant mesurés en łan. À Chrzanów, village voisin, les terrains étaient divisés en unités appelées łan, entre lesquelles on constate la présence de Valaques indéfinis.

APL, Księgi ziemskie lubelskie, sign. 9, c. 357v.–358 v.

Prima pars Nicolao Radzaczyn: Stanislaus Bausuch: mardur IIII vel quarte chori avene, quinque capones, Marcus frater eius: mardur, III chori avene, quinque capones, II chori, Jacobus Zayega: mardur, IIII quatuor chori avene, quinque capones vel quartas, Nicolaus Zayega: mardur, IIII chori avene, quinque capones vel quartas, Adam Comsa: mardur, IIII chori avene, quinque capones, quinque quartas, Stanislaus Szabor: mardur, quatuor chori avene, quinque capones, II chori.

Johannis pars: Johannes Duda tres quartas, Adam in laneum Gothardi, Petrus Chalnik in laneo, Johannes Papyesz in laneo, Stanislaus Pyetrula in laneo, Jacobus Czudo in laneo, Adam Plusquam in medio laneo, Stephanus Grabarz in medio laneo. D w o r n y k o w s z k y e tres quarte et residuas alias o b s z a r per medium.

Item alia pars nobilis Nicolai in Chrzanow: kmetho Dobyecz, Nicolaus Marsalek, Szymek Musyey per medium, atque taberna Strzesowsky laneum desertum, Andrzejowszky medium laneum desertum. Item laneos [s] inter Walachos desertum, inter laneos incipiendo ab aggere usque Malynye⁷ per medium dividere.

¹ Goraj – village à 60 km S de Lublin. Au Moyen-Âge, Goraj constituait le centre de vastes biens fonciers. ² Radzięcín – village près de Goraj, mentionné depuis 1377 - *Słownik historyczno-geograficzny województwa lubelskiego w średniowieczu*, réd. S. Kuraś, in: *Dzieje Lubelszczyzny*, vol. 3, Warszawa 1983 [depuis sous le sigle:] SHG, p. 196. ³ Les Gorajscy mentionnés dans le texte étaient descendants d' Iwon (Iwan) de Klecie, neveu du trésorier royal (*thesaurarius Regni*) et, plus tard, maréchal (*marsalcus Regni Poloniae*) Dymitr de Goraj. Son énorme fortune ainsi que les influences de la famille furent réduites à la suite de l' ali-

énation des biens et des partages entre les membres de la famille. (A. Sochacka, *Własność*, p. 71-72; S. M. Kuczyński, *Gorajski Aleksander*, in: PSB, vol. 8, Wrocław 1959–1960, p. 282.

⁴ Wola Radzięcka (Radzięcińska) – village dans les environs de Goraj mentionné depuis 1482.⁵ Chrzanów – village dans les environs de Goraj mentionné depuis 1377 – SHG, p. 51.

⁶ Voir le texte ci-dessous, note 5. ⁷ Malinie – forêt, plus tard,, village près de Goraj dans la direction NE.

3

En 1481 r. devant le iudicium terrestris de Lublin, Mikołaj Gorajski¹ pour garantir 120 grionas de dot et 120 grionas de douaire pour sa femme Dorota, fille du dapifer de Lublin Jan Maciejowski², engagea ses biens héréditaires: manoir, château, étang poissonneux, moulin à Goraj³ et une moitié de cette ville, le village entier de Łada⁴, ainsi que la partie du village Branew Wołoska⁵ qui lui appartenait.

APL, Księgi ziemskie lubelskie, sign. 9, c. 322.

Videlicet: curia et fortalicio, piscina ac molendino in Goray et in medietate oppidi Goray et in tota sua sorte in Branew Walachorum et in tota villa sua hereditaria in Lada.

¹Cf. n° 2 note 3. ²Jan Maciejowski de Kłodnica, entre 1476 et 1481 mentionné comme *dapifer* ou *subdapifer* de Lublin - *Urzednicy malopolscy XII–XV wieku. Spisy*, éd. J. Kurtyka (et autres), réd. A. Gašiorowski, Wrocław 1990, n° 572 et 583. ³Cf. n° 2 note 1. ⁴Łada – village près de Goraj, mentionné, peut-être, déjà en 1244 - SHG, p. 134. ⁵Branew – village dans les environs de Goraj, mentionné depuis 1377 - SHG, p. 37–38. Au début du XVI^{ème} une partie de ce village appelé Branwia Mała, et plus tard, Branwia Ordynacka, était habitée par des Polonais. Dans l'autre partie, appelée Branew Szlachecka, à la moitié du XV^{ème} siècle, on notait la présence des paysans ruthènes, et entre 1464 et 1493, celle des Valaques: *Branew – incolae alias Valaschy (Osady zaginionie i o zmienionych nazwach historycznego województwa lubelskiego*, réd. S. Wojciechowski, A. Sochacka, R. Szczygieł, in: *Dzieje Lubelszczyzny*, vol. 4, Warszawa 1986, p. 34). Actuellement, le village Branew a une structure homogène, sans divisions internes.

4

Małgorzata Wołczkowa d'origine noble¹ qui possédait comme legs de sa dot une moitié de la ville de Świerże² et le village de Hniszów³ déclara en 1518 devant le iudicium terrestris de Chełm que devait 100 grionas au castellanus Stanisław de Łańcuchów⁴, preneur à bail (de la moitié) de Świerże. Elle transmit comme gage toute sa partie de ces biens, c'est à dire, une moitié de la ville de Swierze et les valaques qui habitaient le village de Hniszów.

APL, Księgi ziemskie chełmskie, sign. 3 – legs, c. 237 v.

(...) realem intromissionem et pacifice possessionem in totam suam sortem [a] in Swyrze et Nyeschow cum Valachos, cum prefate sortis oppidi [a] cum Valachis, utilitatibus [a] proventibus quibuscumque [a] nominibus nullis exclusis ut sola tenuit et possedit, nihil pro se aut suis posteris in eandem penitus reservando, sed per prefatum Stanislaum et eius successores prefatam medietatem oppidi Szwyrze cum eiusdem oppidi omnibus utilitatibus, cum Valachos dictum Nyeschow tenere et possidere more obligatorio (...).

^a Il y manque un mot à cause de la destruction de la marge gauche de la carte.

¹ Les Wołczkowie appartenaient au groupe des plus riches familles dans la *Terra Chelmensis*. Ils étaient originaires de Lituanie et, avant 1429 déjà, possédaient, entre autres, Świerże. Ici mentionnée, Małgorzata, dite aussi Marusia, était la veuve de Stanisław Wołczek (W. Czarnecki, *Szlachta ziemi chełmskiej do połowy XVI wieku*, Białystok 2012, p. 313). ² Auparavant, ville sur les rives du Bug, actuellement, Świerże est un village.³ Village sur les rives du Bug, à environ 35 km E de Chełm. C'est la première information sur la colonisation valaque sur ses terrains. ⁴ Stanisław Kuropatwa de Łańcuchów (mort en 1520) issu d'une famille puissante qui possédait des biens fonciers dans les *Terra Chelmensis* et *Terra Lublinensis*. Il fut *castellanus* de Chełm depuis 1494 jusqu'à sa mort. (*Urzednicy województwa bełskiego i ziemi chełmskiej XIV–XVIII wieku. Spisy*. Réd. H. Gmiterek et R. Szczygieł. Éd. A. Gąsiorowski, Kórnik 1992, p. 152, n° 1093).

5

En 1493 Maciej, évêque de Chełm avec ses chanoines¹ comme propriétaire de Skierbieszów² et Huszczki Cholewiny³ forma un recours contre Jan Rzeszowski, propriétaire de Kraśniczyn⁴, Sulmic⁵, Drewnik⁶ et Huszczki³ devant iudicium terrestris de Krasnystaw⁷, parce que celui-ci eut envoyé ses paysans provenant du village Huszczka Wołoska³ armés de faux et ils fauchèrent le pré dit Ostapkowa dans le village Huszczka Cholewina³ appartenant à l'évêque de Chełm.

APL, Księgi ziemskie krasnostawskie, sign. 3 – zapisy, p. 348.

... te citavit pro eo, que tu destinasti homines et kmethones tuos de villa Hoszczka W a l a s z k a cum falcastris in hereditatem ipsorum et pratum dictum Osthapkowszka ville Hoszczka Cholyewyna. Qui homines et tui laboratores mandato scitu voluntate et suscensionem confalcastraverunt ipsis prefatam pratum videlicet Osthapkowszka hereditatis predictae ipsorum, quod pratum ex antiquo spectat et falcastrabatur alias k o s z o n o .

¹ Maciej de Starej Łomża – évêque de Chełm entre 1490 et 1505 (B. Kumor, *Chełmska diecezja katolicka*, in: *Encyklopedia katolicka*, vol. 3, Lublin 1985, p. 132). ² Skierbieszów – village à 35 km S de Chełm. ³ Village dans les alentours de Skierbieszów. En 1436 on mentionna Huszczka Wołoska et Huszczka Dzierążkowa, ainsi que le troisième Huszczka (*Zbiór dokumentów małopolskich*, p. 5, réd. S. Kuraś et I. Sułkowska-Kuraś, Wrocław 1970, n° 1416). Dans la 2^{ème} moitié du XV^{ème} siècle quelques villages désignés comme Huszczka furent mentionnés: Huszczka Serbinowa, Huszczka Wołoska, Huszczka Cholewina (W. Czarnecki, *Sieć osadnicza*, p. 56). Ces divisions du village ne résultaient pas seulement du fait que ses respectives parties avaient des propriétaires différents, mais aussi, dépendaient du profil juridico-économique et de la provenance ethnique de la population. ⁴ Krasńniczyn – village situé à 24 km de Chełm. Jan Rzeszowski mentionné ici (mort vers 1513) fut fils du *castellanus* de Przemyśl Jan et de Barbara Rabsztyńska de Tęczyn. Il participa dans l'expédition en Moldavie en 1497. Il se fixa dans la *Terra Chelmensis* où il possédait nombreux biens (J. Kurtyka, *Rzeszowski Jan młodszy*, in: PSB, vol. 34, Wrocław 1992–1993, p. 83–84). ⁵ Sulmice – village dans les environs de Skierbieszów. ⁶ Drewniki – village près de Skierbieszów. ⁷ Krasnystaw – ville située à environ 30 km SW de Chełm, au Moyen Âge, le chef-lieu du *districtus*.

6

En 1488 r. devant le iudicium terrestres de Krasnystaw, Elias le pope d'origine noble et sa soeur Anastazja vendèrent ses biens dans le village Huszczka Serbinowa situé entre les villages Huszczka Wołoska et Huszczka Cholewina¹ au noble Olechna de Janowice en moyennant le paiement de 150 grivnas.

APL, Księgi ziemskie krasnostawskie, sign. 2 – zapisy, c. 280v–281.

Venientes nobiles Ilias pop et Anastasia germani indivisi manu coniuncta, non compulsi, non coacti, amicorum suorum freti consilio intra se matura [ss] deliberacionem prehabita, iudicialiter et publice coram nobis recognoverunt [a] bona sua hereditaria in vocabulo Hoczka Serbini² dicta, quo iacet inter villas Hoczka Valachorum et Hoczka Cholevina venderunt et resignaverunt perpetue et in ewm nobili Olechno de Ianovicze cum omni iure et dominio, proprietate et actionem, ita longe, late, sicut soli habuerunt et tenuerunt, omnes suos consanguineos, propinquos removendo, nihil per se nec suis successoribus reservando. Et ipse nobiles Ilias et Anastasia recognoverunt quia receperunt pro dictis bonis centum medio marcas

^a Il y manque un mot à cause de la destruction partielle de la carte.

¹ Cf n° 5, note 3.

7

Michał Mużyło de Buczac, capitaneus de Śniatyń et de Kołomyja¹ accorda l'exonération du fouage (impôt perçu sur chaque foyer) pour la période de cinq ans à Maksym de Laczma² d'origine noble et ses paysans du village Kosów en compensation des dépenses que celui-ci avait supportées pendant son service. En outre, les paysans n'exécuteraient pas de travaux nécessitant l'utilisation de faux pendant la moisson pour le capitaneus, ceux de la réparation des chemins et des digues et d'autres travaux. Ils ne payeraient, non plus, d'impôt royal dit stacja à l'exception de la réception du roi au village. Maksym reçut aussi le droit de percevoir les impôts sur le pâturage dans les montagnes dits plonina⁴ sans obstacles de la part des fonctionnaires royaux dits wojewoda⁵. Le document fut émis à Kołomyja le 24 ou le 25 janvier de 1

APL, Recueil des documents de diverse provenance, sign. 4.

Nos Michael alias Muzilo de Buczacz Sniathinensis et Colomiensis capitaneus, notum fecimus quibus expedit, universis per presencium pertenorem [ss], quod ex favore et servicis nobis grate impensis per nobilem Maxim de Laczma, ideo volentes ipsum in ac quo consolari dedimus sibi et ipsius omnibus kmethonibus de villa ipsius Coszow sita in districtu Sniathinensi et permissimus exactionem [s] fumalium ad quinque annos a data presencia continuo se sequentes non solvere et presencium per tenorem permittimus. Item eciam eosdem kmethones de villa Coszow ab omnibus laboribus falcastris, metum producendis, roboribus straturam et fossatos fodere, nec ac quos alios huiusmodi facere liberamus et ab universis laboribus liberos fecimus. Item eciam damus, quod nullam stacionem dare tenebitur nisi dum et quando dominus Rex propria in persona hic constituentur. Item eciam dedimus dicto Maximo omnes anguos [s] de montibus plonina recipere, quare igitur vobis nostris voyvodis qui tunc tempore fuerit, constitutus mandamus contendum in nullo dictum Maxim impediatis [s] sicut dicta an obis [s] data recipere, facere permittas et secundum nostram obligationem ipsum teneatis inviolabiliter [s] observantes. In cuius testimonium sigillum est subappensum. Acta sunt hec in Colomya⁶ feria quarta ipso die Sancti Paulo Conversione [24 lub 25 I⁷] anno Domini M^o CCCC XL septimo. Presentibus hiis testionem nobilem dominis Procopio de Strzelicze⁸, Janussyo de Hylnicze⁹, Zawissio de Zakrzow¹⁰, Steczkone de Dlyathin¹¹, Andree de Knyaszodwor¹² et aliis.

Observation: Le document contient plusieurs erreurs et diverses incohérences ce qui est une preuve d' une faible technique d' écriture de son auteur .

¹ Michał Mużyło de Buczacz (mort en 1470), fils de Michał Abdanek de Buczacz, reçut en gage Śniatyn et Kołomyja en 1436. À partir de ce temps-là il était le capiteneaus de ces deux villes. En 1461 il fut député du roi envoyé en Bessarabie. En 1465 il fut nommé le voïvode de la Podolie (A. Dörflerówna, *Buczacki Michał Mużyło*, in: PSB, vol. 3, Kraków 1937, p. 85). ² Peut-être, il est identifiable avec Wład Dragosinowicz (cf. note 3). La localité *Laczma* n' a pas été identifiée. ³ Village près de la frontière avec la Moldavie (le secteur de la frontière qui suit le cours de la rivière Czeremosz), SE de Kołomyja. En 1424 le prince de Czernichów Świdrygiełło Bolesław attribua le village Kosów déjà existant à son serviteur Maksym dit Wład Dragosinowicz en suivant les principes de *Ius Valachicum* (*Archiwum książąt Lubartowiczów-Sanguszków w Sławucie*. Éd. Z. L Radzimiński et B. Gorczak, vol. 1, Lwów 1887, n° 29). ⁴ Le terme *plonina*, probablement d' origine slave méridionale, adapté par les Valaques, était employé pour décrire les montagnes couvertes de forêts où on faisait paître les moutons. Dans un document de 1424 (cf. note 3) on mentionna des prestations sur les *ploniny* (*połoniny*) dues par les habitants de Kosów. ⁵ Il s'agit des fonctionnaires ruthènes appelés *wojewoda* qui étaient soumis au *capiteneaus*. ⁶ Kołomyja, ville sur les rives du Prut, dans l' ancienne *Terra Halicensis*, siège du *capitaneatus*. ⁷ En 1447, la fête de la conversion de Saint-Paul correspondait au 25 I (jeudi), et non pas au 24 I (mercredi). ⁸ Il se peut qu' il s'agisse de Strzeliska, localité située dans l' ancienne *Terra Leopoliensis*, dans les environs de Bóbrka. ⁹ On n'a pas réussi à identifier la localité appelée Hylnicze. ¹⁰ Le nom du testateur suggère qu' il était originaire de l'un de nombreux villages désignés de cette façon, situés dans la Petite-Pologne. ¹¹ Delatyn, village sur les rives du Prut, dans la direction W de Kołomyja, le *Ius Valachicum* confirmé depuis 1515 (*Jawor, Osady*, p. 81)¹² Kniaziodwór, village dans la direction W de Kołomyja. Selon les sources conservées le *Ius Valachicum* y fonctionnait depuis 1515 (*ibidem*).

BIBLIOGRAFIA:

- Czamecki W., *Przemiany sieci osadniczej w ziemi chełmskiej od 1511 roku do końca XVI wieku*, „Rocznik Chełmski” 2000, vol. 6, p. 7–54
- Czamecki W., *Rozwój sieci osadniczej ziemi chełmskiej w latach 1451–1510*, „Rocznik Chełmski” 1999, vol. 5, p. 9–60.
- Czamecki W., *Sieć osadnicza ziemi chełmskiej od połowy XIV do połowy XV wieku*, „Rocznik Chełmski” 1997, vol. 3, p. 9–64.
- Jawor G., *Așezările de drept valah și locuitorii lor din Rutenia Roșie în Evoul Mediu târziu*, Jași, 2013.
- Jawor G., «*Ius Valachicum*» în Polonia medievala. Partea I: tribunalele valahe numite strunga sau zborny/ «*Ius Valachicum*» dans la Pologne médiévale. Partie I: les tribunaux valaques dits strungi ou zborny, „Istros” 2014, vol. XX, p. 493–521.
- Jawor G., *Osady prawa wołoskiego i ich mieszkańcy na Rusi Czerwonej w późnym średniowieczu*. 2^{ème} édition revue, Lublin 2004.
- Jawor G., *Rozwój osadnictwa w okolicach Frampola w późnym średniowieczu*, in: *Frampol i okolice. Zarys dziejów do 1918 r.*, vol. 1. réd. R. Jasiński, Frampol 2002, p. 56–65.

- Jawor G., *Volos'ke osadnict'vo na merežah Roztoččâ u pizn'omu seredn'ovičči „Vistnik L'vivs'ko-go Universitetu”*. Seria istorična 35/36, 2000, p. 58–75.
- Jawor G., *Wśród lasów, łąk i pól. Osadnictwo okolic Szczepieszyna w późnym średniowieczu*. in: *Peregrinatio ad veritatem. Studia ofiarowane profesor Aleksandrze Witkowskiej OSU z okazji 40-lecia pracy naukowej*, red. U. Borkowska (et autres), Lublin 2004 (impression) 2005, p. 151–162
- Sochacka A., *Własność ziemska w województwie lubelskim w średniowieczu*, Lublin 1987.

IUS VALACHICUM IN MEDIEVAL POLAND. PART 2: WALLACHIAN SETTLEMENT IN THE AREAS OF FORMER CHEŁM LAND AND LUBLIN REGION IN THE LIGHT OF SOURCES PRESERVED IN THE STATE ARCHIVES IN LUBLIN

ABSTRACT:

The source texts contained in the current edition, collected from different archive units from State Archives in Lublin, are the continuation of the text published in the renowned Romanian journal "Istros" in 2014. The areas of Chełm and Lublin region were not intensively colonised by Walachian settlement at the turn of the Middle Ages and at the beginning of the modern times. It was used only in those areas which could not be colonised by regular farmers due to natural conditions, or when particular owners of farming villages strove to enrich their current agricultural profile with the breeding aspect, which took place through settling particular Walachian families. Thus, the significance of this period in the times of Walachian colonization was not to be found in its spread, the number of colonists or the villages inhabited by them. Instead, it is notable that those few Walachian settlements indicate the northern borderline of this colonising movement on the border of Lesser Poland and Red Ruthenia. Interestingly, the occurrence of villages which are 300 kilometers away from mountain areas, and which used *Ius Valachicum*, seems to contradict the established notion of Walachian settlement taking place only in the mountains and their neighbouring areas.

Key words: *Ius Valachicum*, Vlachs, Wallachian settlement, shepherding

NOTA O AUTORZE:

Grzegorz Jawor (ur. 1960) – ukończył studia z zakresu historii na Uniwersytecie Marii Curie-Skłodowskiej w Lublinie. W 1984 r. został asystentem-stażystą w Instytucie Historii UMCS. W 1989 r. uzyskał stopień naukowy doktora, a w 2000 r. został doktorem habilitowanym. Tytuł naukowy profesora nauk humanistycznych uzyskał w 2014 r. Na UMCS zajmuje stanowisko profesora nadzwyczajnego, pełni funkcję kierownika Zakładu Historii Polski Średniowiecznej i Dziejów Gospodarczych oraz zastępcy dyrektora Instytutu Historii UMCS. Specjalizuje się w zakresie historii średniowiecznej Polski, a zwłaszcza w historii wsi polskiej na przełomie średniowiecza i czasów nowożytnych, interesuje się dziejami osadnictwa wołoskiego w polskich Karpatach, edycjami tekstów źródłowych, e-mail: grzegjaw@poczta.umcs.lublin.pl